

C'est avec des larmes que ce tribut d'amour est offert par les pieux enfants de St François, c'est avec des larmes qu'il est reçu par le Souverain Pontife.

Deux grandes plaques de marbre blanc, fixées au mur, de chaque côté de l'autel gardent gravés en lettres d'or, les noms de tous les prélats qui eurent l'insigne honneur d'accompagner et d'assister le Pape en cette circonstance et ce n'est pas sans une vive émotion que le pèlerin de Montréal peut lire au milieu de ces noms, ces quelques mots : *Reverendissimus Ignatius Bourget, Episcopus Marianopolitanus.*

(A suivre.)

LE CHANT DE L'ÉGLISE.

ÉTUDE ET CRITIQUE.

(suite.)

Nous avons vu pourquoi une partie de la liturgie ne doit pas être développée au détriment des autres, et nous savons, par ailleurs, les relations étroites qui existent entre le chant et les cérémonies de l'Eglise.

Appuyons encore sur cette pensée.

Il est assez facile de comprendre que l'unité du culte est obtenue ou brisée selon que la physionomie et les allures du chant restent en conformité de caractère avec le reste de la liturgie ou selon qu'elles écartent des lois générales qui président au génie du culte. Il est évident, en effet, que si le chant s'isole, se fait indépendant et travaille pour lui-même, il n'y a plus de comparaison entre les parties et partant plus d'unité possible, plus de beauté réelle dans l'ensemble.

On pourra peut-être, en certaine occurrence, se laisser entraîner par l'enthousiasme ; on pourra dire après certains moments de jouissance artistique très-sensible : Dieu ! comme toute cette musique est belle ! quelle richesse d'accords ! quels flots d'harmonie ! comme tout a été bien fait, bien rendu ou autre chose semblable ; mais il faut avouer que plus l'admiration aura été portée loin de ce côté, moins la voix sera devenu éloquente pour dire ce que seul pourtant il conviendrait de proclamer au sortir d'un office ; oh, que l'Eglise connaît nos besoins et qu'elle sait admirablement subordonner toute chose au bien véritable de nos âmes ! qu'il est beau, qu'il est digne notre culte ! comme tout s'harmonise parfaitement dans nos temples pour glorifier Dieu dans un même acte d'adoration et de prière ! comme il fait bon de goûter à la paix du temple après s'être arraché aux troubles du monde ! comme il est consolant pour l'âme de voir cette foule saintement attentive aux